

# VISAGE DE FEU

Texte : Marius von Mayenburg  
Adaptation : Joël Beddows et Frank Heibert  
Traduction : Mark Blezinger, Laurent Muhleisen et Gildas Milin

## Extrait

*Dans la salle de bain.*

**Olga.** Qu'est-ce que tu regardes comme ça ?

**Kurt.** Rien.

**Olga.** Oui, oui, tu regardes mon haut bandeau.

**Kurt.** Oui.

**Olga.** C'est un *tube-top*. Il te plaît ?

**Kurt.** J'sais pas.

**Olga.** Alors, qu'est-ce que tu regardes comme ça ?

**Kurt.** Je ne sais pas ce que c'est.

**Olga.** Tu devrais te raser.

**Kurt.** Devrais. Pourquoi ?

**Olga.** Tu as des poils là, sur le visage. C'est comme des cheveux qui te poussent au milieu du visage. Regarde-toi dans le miroir.

**Kurt.** On ne voit presque rien.

**Olga.** C'est un moment important. Je vais te débarrasser de ça, te « dé-barber ».

**Kurt.** Jamais, je commencerai ça. À puer comme un papa : ça, non.

**Olga.** Tu sens comme un Kurt, mais ça a l'air malade, un visage poilu comme ça. Il faut te « dé-barber » de ces poils qui ont atterri là, tout en douceur. Assieds-toi.

*Elle l'assoit sur un tabouret et commence à lui appliquer de la mousse.*

**Kurt.** Juste pour cette fois.

**Olga.** Tais-toi, sinon je te mets de la mousse sur la langue. Pourquoi tu me regardais comme ça ?

**Kurt.** Je pensais que je n'avais pas le droit de parler.

**Olga.** C'est vrai. C'est à moi de parler. Tu me regardais, parce que tu y es presque. Parce que tu as commencé à te demander à quoi sert un corps de femme, comme le mien. Parce qu'il y a quelque chose, là, entre tes jambes – arrête de bouger –, qui sert à quelque chose, qui commence tout juste à servir à quelque chose, et ce n'est pas à faire gicler de la pisse: c'est une sensation nouvelle dans la région de ton bassin. Et c'est moi qui ai déclenché ça, parce que j'ai enfilé le *tube-top* neuf et qu'il moule parfaitement mon ventre. Chut. Ça t'a sauté aux yeux et des yeux, ça a sauté directement à ta queue. Voilà. C'est pour ça que moi, ta sœur, je suis debout et toi assis et c'est pour ça que je te « dé-barbe » le visage. C'est le début. Tu es un homme, ou presque.

**Kurt.** La mousse a séché. Tu me râpes le visage.

**Olga.** C'est fini.